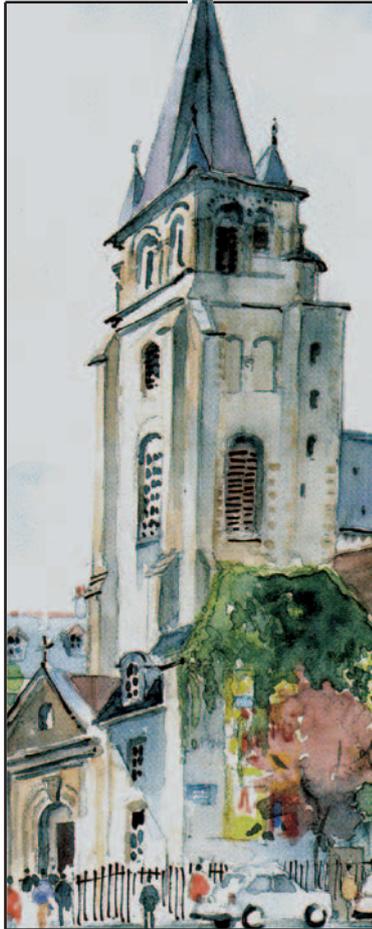


Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

## Toute la vie consacrée

**N**otre clocher d'église s'élève droit : il défie les nuages qui passent, puisant sa stabilité dans les racines du quartier. Les hommes aussi passent, l'oreille éveillée par ses cloches. Lui, témoin du ciel, semble consacrer la vie affairée de ce flot de travailleurs et touristes déversés par la station de métro. Ah, c'est vrai, il y eut ici cet homme, Germain, dans le temps consacré au Seigneur ! D'un souterrain électrique, on débouche sur ces pierres rassurantes, presque aimantes, animées d'un âge éternel. La tête alourdie de soucis et de projets, on sent l'ombre du clocher indiquer la hauteur et la profondeur de la journée. Et tout à son affaire de se dresser exclusivement pour Dieu, le symbole du quartier imprime sa silhouette religieuse en chacun. Imprimer ? C'est peu dire, même pour un monde de libraires aujourd'hui



Aquarelle de Paul Lou Guillain

disparus. Bien davantage, notre clocher, transfigure les visages encore blafards. Précieux, il manifeste la vie d'une paroisse. Si par grâce nous pouvions dans l'Église chérir et honorer la vie consacrée autant que notre clocher ! Cette lettre, à l'occasion du 2 février, nous offre de mieux fêter tous ces hommes et femmes qui adoptent la forme de vie du Christ. Elle nous fait aussi découvrir d'autres manifestations de Dieu : le sacrement des malades, l'engagement des servants de messe, tel visage marquant, la vie d'une aumônerie. Qu'à son tour elle illumine vos visages, chers lecteurs. Que l'Enfant de Bethléem nous donne joie et paix pour cette Nouvelle Année et qu'Il nous permette de répondre à l'appel que notre archevêque nous adresse de sa part. Notre caravane ira d'un pas assuré si nous savons accueillir les vœux qui nous sont adressés.

Père Bernard Maës, *aumônier des facultés de la Sorbonne et de Tolbiac* ■

### “Communiquons”

Ce 5 février nous permet de réfléchir en chrétien sur le thème de la Communication. Communiquer, du latin communis, c'est mettre en commun, partager, transmettre. Nous “communiquons” beaucoup à St Germain, grâce à nos Eucharisties, à l'équipe d'Accueil, aux supports médiatiques : le site Internet, la FIP... et la Lettre. Certes, ce n'est pas à moi, collaboratrice de la première heure, d'en faire ici l'éloge ! Quoique... Bien sûr, La Lettre est à bien des égards une “feuille de chou”... Mais parce qu'elle raconte ce qui se vit dans les groupes, qu'elle rappelle les beaux moments de la liturgie, nos diverses rencontres, parce qu'elle fait (re)découvrir tel ou tel aspect de l'Église, tel visage de paroissien, qu'elle donne la parole aux prêtres et aux laïcs, parce qu'elle s'ouvre aux informations venues du diocèse, d'Afrique ou de nos frères d'autres religions, qu'elle annonce pèlerinages, modules de formation ou Journées d'Amitié, La Lettre permet le partage, la transmission, elle est un formidable trait d'union entre tous.

Puisse La Lettre demeurer longtemps encore cet outil de communication qui est signe de notre communion ! M.-F. W.-L. ■

## SOMMAIRE

### PAROISSE

- Des vies consacrées.....p.2&3

### SACREMENT

- La force de Dieu agit sur votre faiblesse....p.4
- Vivant jusqu'au bout.....p.4

### AUMÔNERIES

- Grandir en humanité.....p.5

### JEUNES PROFESSIONNELS

- JP, professionnel et paroissien.....p.6

### JUMELAGE

- Retour de Tokombéré.....p.7

### INFOS

- Regard sur, Actu, Carnet et Calendrier....p.8

# Des vies consacrées

*Le 2 février dernier, c'était la fête de la vie consacrée.  
"La lettre" a cherché à savoir ce qu'est la vie consacrée et comment elle se vit.  
Rencontre avec deux paroissiennes consacrées*

## Répondre à l'amour par l'amour

Oblate bénédictine, Yolande Bréda habite le 6<sup>e</sup> arrondissement. Depuis 1957, elle vient régulièrement à Saint-Germain-des-Prés, qu'elle considère comme sa paroisse. Elle est célibataire et a travaillé à Paris dans le service du personnel d'une grande entreprise. Elle a bien voulu répondre à nos questions.

### *Pour vous, la vie consacrée, c'est quoi ?*

Autrefois, tout en restant laïcs, les oblates vivaient dans l'abbaye où ils aidaient les moines. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, les oblates sont attachés à un ordre ou à un monastère. C'est, pour moi, la possibilité de vivre dans le monde selon l'évangile en m'appuyant sur la règle de Saint Benoît.

### *Comment y êtes-vous venue ?*

Attirée par la règle de Saint Benoît et sa liturgie, je me suis approchée du monastère bénédictin de la rue de la Source. J'ai eu alors des conversations régulières avec un moine qui m'a fait découvrir en



quoi et comment l'oblature m'aiderait à faire entrer l'oraison et la règle bénédictine dans la vie courante.

Au bout de deux ans, au cours d'une cérémonie, j'ai signé une charte qui traduit mon engagement : à la prière personnelle ; à poursuivre la recherche de la connaissance de Dieu par l'étude de

l'écriture sainte, la lecture de livres recommandés par les moines, des réunions mensuelles avec conférences en présence du moine responsable des oblates, tout ceci constituant la relation avec le monastère ; enfin à aider ma paroisse.

### *Comment participez-vous à la vie de la paroisse ?*

Comme je l'ai toujours compris, en assistant aux offices liturgiques, en participant aux services qui peuvent, d'une façon ou d'une autre, apporter une aide, ou encore en contribuant à ce qui peut être proposé selon les temps de l'année, l'Avent, le Carême. Par exemple, j'ai pris part au stand de presse (quant il existait), au groupe "Ensemble", en donnant un coup de main à La Petite Librairie, aux Journées paroissiales, à l'association Tokombéré ...

Propos recueillis par Jean Mingasson ■

•••

Pour donner une idée de la diversité des formes de la vie consacrée, dans l'Ordo de Paris 2006, sous les seules trois rubriques suivantes, on trouve :

Groupements de vie évangélique (G.V.E.)

Communauté Vie Chrétienne

- 10 Fraternités
- Oblatures bénédictines

Autre forme de vie consacrée

- Ermites
- Ordre des Vierges consacrées

Associations

- 8 associations de Consacrées

sans parler d'autres oblates citées par ailleurs. À titre indicatif, les oblates bénédictines sont 2 322 en France, attachées à 97 monastères.

•••

Dans l'encyclique *Vita Consecrata* sur la vie consacrée, le Pape Jean Paul II propose, pour s'en faire une idée, de tourner le regard vers le mystère de la Transfiguration. Le Père Bernard Maës, qui a publié à ce sujet un article dans une revue théologique, observe que "l'image de la Transfiguration est très belle : une puissance poétique au service de la compréhension de la vie consacrée qui dépassera toujours l'entendement uniquement rationnel".

## Qu'est ce que la vie consacrée ?

**T**ous ceux qui croient au Christ et ont reçu le baptême sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité, quel que soit leur état de vie, c'est-à-dire qu'ils soient pasteurs ou simples fidèles.

La vie consacrée est un état de vie qui entre dans la constitution divine et hiérarchique de l'Église, sans se situer entre la condition des clercs (pasteurs) et celle des laïcs.

Ceux et celles qui font ainsi profession des conseils évangéliques dans l'Église (chasteté, pauvreté, obéissance) consacrent leur vie à Dieu par des vœux

(ou d'autres engagements sacrés assimilés aux vœux) selon les lois que l'Église édicte pour la pratique de la vie consacrée. Le Concile Vatican II "approuve et loue ces frères et ces sœurs qui, dans les monastères, dans les écoles et les hôpitaux, dans les missions", apportent des services généreux et diversifiés à tous les hommes. Même s'ils sont nombreux à s'engager ainsi, la vie consacrée, en elle-même, n'implique pas un service ou une mission, hormis, certainement, la mission de la prière pour l'ensemble de l'Église et l'ensemble du monde.

J.M. ■

## Vivre dans le monde selon l'Évangile

Fondée en 1856, la congrégation des Auxiliatrices fête son 150<sup>e</sup> anniversaire. Elles sont environ 650 de par le monde aujourd'hui, rendant toujours vivante l'intuition fondatrice d'Eugénie Smet (Marie de la Providence). De spiritualité ignacienne, alliant intimement action et contemplation, les Auxiliatrices ont toujours associé le geste à la Parole : engagées sur des terrains très diversifiés (éducation, travail social, médecine, aumônerie de jeunes, engagements pastoraux divers), toutes se retrouvent dans une profonde aspiration à accompagner les personnes dans leur croissance humaine et spirituelle, chacune selon ses compétences. Voici le portrait de l'une d'entre elles : Soeur Hélène de Lavergnolle voit naître sa vocation à 15 ans lors d'une retraite où elle prend conscience de l'amour personnel du Christ pour elle-même. Naît alors le désir intense de "répondre à l'amour par l'amour". Quelques années plus tard, une retraite confirme son aspiration au don total d'elle-même dans la vie religieuse, à la suite de Jésus-Christ et elle choisit de vivre une vie communautaire active : elle entre chez les Soeurs Auxiliatrices. Après les années de formation, elle s'est vue confier la responsabilité d'un centre de Travailleuses Familiales pendant 10 ans. Animée par



un désir missionnaire, elle part ensuite pour l'Afrique, au Tchad d'abord puis au Rwanda, où elle enseigne dans une école nationale d'assistantes sociales. Formation et promotion de la femme semblent être les maîtres mots de ces années de mission. "Ce qui m'a attirée chez les Auxiliatrices, c'est leur vocation universelle à tout bien quel qu'il soit et cela jusqu'après la mort, dans leur rencontre avec Dieu." Au milieu des années 70, elle rentre en France avec le désir d'aider à l'insertion des familles immigrées qui arrivent par le biais du regroupement familial. Aujourd'hui, bénévole à "Espace 19", elle participe au soutien scolaire de jeunes en difficulté, à un groupe d'amitié islamo-chrétien et aussi à l'Accueil de l'Église Saint-Germain-des-Prés. Elle continue à vivre sa vocation avec enthousiasme ! Marie Larrat ■

## Servants de messe : participer activement à la liturgie

Ils sont quatre garçons, Antonin, Jean, Martin et Jordan, âgés de 11 à 13 ans, élèves de 6<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> des collèges Prévert et Stanislas, à constituer l'équipe de servants de messe que l'on retrouve chaque dimanche à 10h30 à Saint-Germain-des-Prés. Encadrés par Patrick Yao, étudiant et responsable du cérémoniaire, et par notre vicaire, le Père Jean-Marie Vincent, ils reçoivent une "formation spécifique", une fois par mois (le mercredi après-midi), qui les amène à travailler sur la liturgie, le vocabulaire et à mieux se situer dans la structure de la messe.

Ce qui les motive ? Une volonté de participer ensemble activement à la liturgie, d'être utile au bon déroulement de la messe et de servir ainsi toute notre communauté. Pour tout renseignement, contacter le Père Jean-Marie Vincent.

H.S. ■



## Conseil Pastoral

À la suite de l'appel lancé par notre archevêque, Mgr André Vingt-Trois, invitant les catholiques de la capitale à s'investir dans une nouvelle pastorale de mission (voir *La Lettre* n°111), notre Conseil Pastoral s'est réuni le 26 janvier dernier pour analyser ce texte et élaborer les premières pistes de réflexion pour notre paroisse.

*À la différence de certains textes de l'Église, celui-ci est marqué par le réalisme. Il s'inscrit bien dans notre actualité. Mais en même temps, en nous invitant à ne pas gémir sur le passé, il nous tourne résolument vers l'avenir, en nous appelant à aller avec espérance et amour vers nos contemporains.*

*Les quatre champs missionnaires (éthique, lien social, famille, jeunes) concernent tout le monde, chrétiens ou non, croyants et non-croyants. Ils façonnent l'avenir et nous font regarder devant.*

*Le réalisme de l'analyse et son caractère très concret nous amènent à un constat dur, sévère.*

*Aujourd'hui et devant nous il y a un affaiblissement de l'Église. Ceci nous conduit à une attitude d'humilité. Mais il y a également devant nous la perspective de reconstruction de cellules modestes. Nous aurons à évaluer les moyens dont nous disposons et disposerons, ce qui n'est pas facile. En premier lieu la formation est incontournable.*

*Nous sommes renvoyés à l'authenticité et à la vérité de notre comportement. Jusqu'à oser. Mais lorsqu'on ose on peut paraître ridicule. Faut-il en avoir peur ? La question n'est peut-être pas là, car aujourd'hui les personnes qui vivent leurs convictions dans le respect d'autrui, sont respectées. Cela fait aussi partie de "oser". Enfin nous sommes invités à réfléchir à la manière dont nous vivons notre foi, y compris dans l'exercice de notre profession, non en ajoutant un peu de piété, mais en vivant un sens chrétien du travail, en mettant l'homme au premier rang dans l'économie à la paroisse, c'est-à-dire aux chrétiens qui en sont membres. Le Conseil va poursuivre la réflexion pour proposer les axes d'effort à faire ou "de la prière et de l'action".*

# La force de Dieu agit dans votre faiblesse

*Le dimanche 21 mai à St-Germain-des-Prés, les malades et les personnes devenues très fragiles en raison de leur âge, seront invitées à recevoir le "Sacrement des Malades".*

**M**adame G. a 94 ans : elle va bien mais ses forces ne sont plus celles de ses 20 ans ! Aussi a-t-elle demandé aux siens de pouvoir recevoir le "Sacrement des Malades". Il y a quelques semaines, je suis allé chez elle en fin d'après-midi, ses enfants étaient là. Nous avons prié ensemble et célébré paisiblement ce beau sacrement.

Dans d'autres occasions, trois générations de la même famille entouraient leur aïeul. Dernièrement, c'était un adulte jeune qui, avant une grave opération, avait demandé ce sacrement. Son conjoint et ses enfants l'entouraient avec foi et joie. Dans la plupart des paroisses, chaque année ou tous les deux ans, ce même sacrement est célébré un dimanche, en communauté, au cours

de la messe. À St-Germain-des-Prés, ce sera cette année le dimanche 21 mai pendant la messe de 10h30.

Jeunes, nous avons reçu la "confirmation", de manière à aimer et à vivre notre foi dans la croissance et les combats de toute la vie. Mais il y a un jour où les forces s'en vont. La maladie est là, même sans rendez-vous, ou encore la grande vieillesse. Hier, lorsque Jésus traversait les villages

d'Israël, les malades venaient vers lui. Il leur faisait bon accueil, les guérissait et tournait leur cœur vers l'action de grâces. L'Église a reçu de l'Esprit Saint de continuer cette présence aimante et active de Jésus.

Le moment central de ce sacrement est celui où le prêtre fait une onction d'huile dans les mains et sur le front du malade, en disant : "N. *par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint.*"

Il ajoute un peu après : "*La force de Dieu agit dans votre faiblesse.*"

Qu'il est beau le témoignage de ceux qui connaissent la grande fragilité et qui demeurent ouverts, accueillants, aimant leurs proches et vigilants dans la prière.

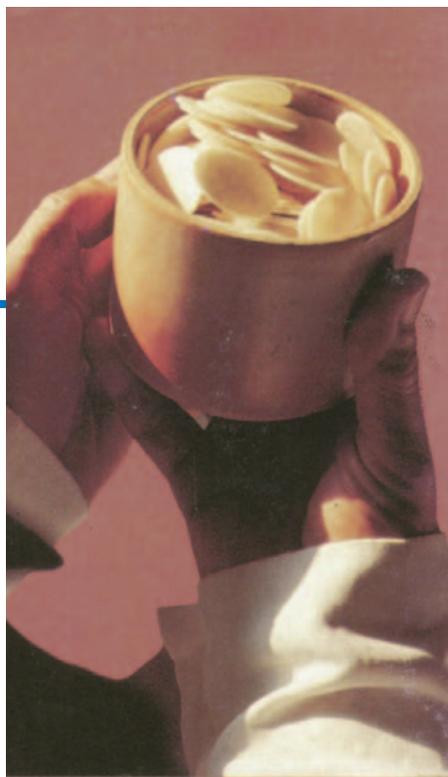
Père Bernard Bommelaer ■

## Vivant jusqu'au bout

**M**ême si la mèche est réduite, même si la cire a fondu, tant que la flamme n'est pas éteinte, la bougie donne toujours autant de lumière, autant de chaleur. Pour une personne âgée, un grand malade, ce qui est important, ce n'est pas son corps qui a perdu ses capacités, sa beauté, c'est son esprit, sa personnalité qui demeurent jusqu'au bout.

Cette protection touche la personne dans ses dimensions spirituelles et psychologiques.

Chaque personne est unique et même dans les plus grandes détresses, le malade est digne d'intérêt et doit être aidé et respecté comme tout autre. La personne en fin de vie reste un vivant jusqu'au bout. Il n'est pas question ici de faire



l'éloge de la fin de vie, bien au contraire, la mort et la souffrance restent un scandale et un combat. Il s'agit de donner une autre réponse que l'euthanasie à ceux qui pensent que l'homme n'a plus sa dignité ou ne mérite plus de vivre dès lors qu'il est handicapé, malade ou dépendant.

Qui peut prétendre de passer au "dignitomètre" ceux qui finissent leur vie ? Et comment serait ce monde où il n'y aurait personne à soigner, personne à protéger, personne vers qui tendre la main ?

Beaucoup disent avoir du mal à trouver sens à leur vie lorsque celle-ci

côtoie la mort ou la souffrance. Beaucoup trouvent sens à leur vie auprès de ceux là car elles suscitent leur attention, leur charité et fait naître des vocations...

Il est important de dire alors "*ta vie donne sens à la mienne*".

Ceux qui accompagnent les mourants à l'hôpital témoignent de moments de grande vérité dont ils sont parfois les témoins. Des paroles tant attendues sont dites, les langues se délient, il y a une place au temps. La personne en fin de vie, parfois privée de communication, éprouve le besoin de solidarité, de considération ; cherche notre regard qui lui montre qu'elle fait encore partie du monde des vivants et que nous ne l'abandonnons pas, comme si elle était toujours capable de saisir ce langage universel de l'amour et de la sollicitude.

Etre là simplement, présent comme témoin, disponible, solidaire afin que la personne dans la détresse de mourir se reconnaisse comme quelqu'un de vivant et digne d'intérêt jusqu'à son dernier souffle.

Alexis Burnod ■

*Membre de JALMALV, association formatrice de bénévoles d'accompagnement auprès des personnes en fin de vie.*

# Grandir en humanité

*Regard sur les Aumôneries des facultés de la Sorbonne et de Tolbiac*

**Q**uel est le rôle d'un aumônier d'étudiants aujourd'hui ? Que viennent chercher les étudiants au sein de leur aumônerie ? Quelles sont les activités spirituelles proposées ? Aumônier des facultés de Tolbiac et de la Sorbonne, le Père Bernard Maës, rattaché à notre paroisse depuis septembre 2004, a bien voulu répondre aux questions de la Lettre.

*Que viennent chercher les étudiants qui fréquentent une aumônerie ?*

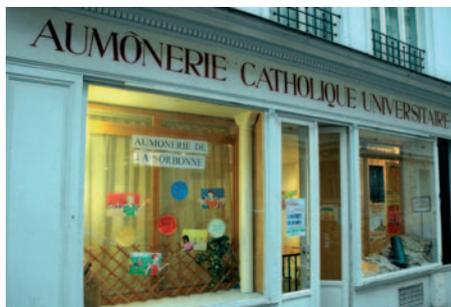
Il convient tout d'abord de rappeler que la présence d'une aumônerie au sein d'une faculté s'inscrit dans le cadre de la mission étudiante confiée par l'Église à des prêtres qui viennent porter l'Évangile en son sein. Pour un étudiant, pousser la porte d'une aumônerie est un acte fort, très engageant et beaucoup n'ont pas cette audace, ce courage. Ceux qui osent en franchir la porte y trouvent un lieu lumineux et convivial, une atmosphère sans crainte, un lieu accueillant où ils peuvent partager, avec d'autres étudiants, leur désir commun de grandir en humanité, de trouver des réponses à des questions essentielles en y approfondissant leur Foi.

*Comment voyez-vous votre rôle d'aumônier d'université ?*

L'aumônier n'est pas un professeur, il est là pour essayer de mieux discerner les dimensions spirituelles de chacun et accompagner leurs attentes en matière de Foi. En tant que prêtre, l'aumônier représente un contact direct avec l'Église, avec

**L'**aumônerie de la Sorbonne qui compte environ 80 étudiants est présidée pour cette année par Christian Gnekpe, assisté de Madame Sophie Voisin (femme mariée) et de Sœur Annick Johnson. Parmi les nombreuses activités spirituelles proposées par l'Aumônerie de la Sorbonne (modules et groupes de réflexion, soirées thématiques), on notera en particulier une série de conférences sur les thèmes suivants : "Histoire & Foi", "les Pères de l'Église" et "Art & Lettre".

Pour tout renseignement concernant les Aumôneries de la Sorbonne et de Tolbiac, s'adresser au Père Bernard Maës (01 55 42 81 28 ou par mail : pbermaes-meci@yahoo.fr



le Christ, notamment pour des étudiants qui n'ont pas nécessairement de paroisses ou d'attaches particulières à Paris. Il célèbre la messe, développe un enseignement à travers toute une série d'activités spirituelles (voir encadré) et travaille en équipe avec ceux qui acceptent de prendre des responsabilités au sein de l'aumônerie. Reprenant l'expression de Frère Roger, l'aumônier propose aux étudiants un véritable accompagnement de la Foi à ceux qui osent faire intervenir Dieu dans leur vie.

*Quelles expériences en tirez-vous ?*

Pour de nombreux étudiants, les sentiments ont aujourd'hui pris une place considérable dans leur vie ! Beaucoup ont besoin d'être mis en face de leurs responsabilités. J'essaie donc de les aider à replacer leurs sentiments dans une dimension plus juste sur le chemin de la Foi. Mais l'aumônerie, c'est aussi l'expérience de la coresponsabilité : c'est accepter de s'investir ensemble dans la vie de l'Église, car l'aumônier ne peut pas tout faire seul. Et pour qu'une aumônerie soit vivante, il est très important que chacun s'y implique activement. Enfin, il convient de souligner qu'il existe un lien fort entre le chemin humain et le chemin spirituel, l'humanité devant être assumée dans sa totalité. Le travail que nous faisons ensemble au sein d'une aumônerie s'inscrit précisément dans cette recherche d'une plus grande cohérence de vie.

Propos recueillis par Hugues Salord ■

## Tolbiac, chemin de foi

**L** vient juste d'avoir son baccalauréat. Déboussolé, le tout jeune étudiant en sciences humaines doit d'abord passer deux années dans une annexe de la Sorbonne, rue de Tolbiac, dans le 13<sup>e</sup>. Ce centre accueille 9000 étudiants, souvent perdus entre les cours en amphithéâtres avec 800 personnes, les têtes inconnues et le nouveau rythme de travail. Et on a bien souvent l'impression d'entrer dans un système où l'on n'est rien d'autre qu'un numéro.

Contrastant avec cette austérité, de l'autre côté de la rue de Tolbiac, l'aumônerie est ouverte presque cinq jours sur sept. Elle est animée par une équipe d'aumôniers et d'étudiants qui prennent en charge l'organisation logistique et spirituelle d'octobre à juin. La première fois, notre étudiant viendra d'abord y boire un café, invité par un ami ou arrivé dans ces lieux "un peu par hasard".

Puis, il se joindra aux déjeuners organisés chaque jour. Mais surtout, s'il le désire, il pourra participer à la messe hebdomadaire célébrée dans les murs de l'aumônerie par le père Maës, ou aux différents groupes de réflexion et de partage.

L'aumônerie de Tolbiac compte une vingtaine d'étudiants qui viennent ainsi régulièrement profiter des activités proposées. Bien sûr, il y a aussi ceux qui sont de passage, ou qui viennent poser une question à un aumônier. Ils peuvent venir de l'enseignement public ou du privé. Ils peuvent être jeune bachelier ou avoir derrière eux un parcours plus riche. Certains ont la foi chevillée au corps, d'autres sont en proie au doute. Parfois, ils ont perdu Dieu de vue. D'autres encore Le découvrent et entreprendront en catéchuménat pendant l'année. Les échanges sont d'autant plus riches que les étudiants viennent de tous les horizons.

Une richesse dont tous profitent incontestablement, quel que soit l'avancement de chacun sur le chemin de la foi.

Loup Besmond de Senneville ■  
Président de l'aumônerie de Tolbiac,  
2004-2005

# JP : professionnel et paroissien

**L'**association des Jeunes Professionnels (JP) de SGP vient de renouveler pour deux ans son bureau, présidé par Antoine Van der Erst. L'occasion pour la Lettre de faire le point sur le rôle des JP et de découvrir leurs actions prioritaires pour 2006.

## Qu'est-ce qu'un Jeune Professionnel ?

À Saint-Germain-des-Prés, le JP est un jeune adulte, catholique, dans la tranche d'âge de 25 à 35 ans. Entré dans la vie active, il est en plein développement professionnel, source de questionnement et lieu d'exercice de sa liberté. Au plan spirituel, il est désireux d'approfondir sa foi et est souvent en recherche de sa vocation. Sur la paroisse, l'association des JP vise à lui proposer des activités venant nourrir ce cheminement.

## Que signifie, pour lui, adhérer à votre association ?

C'est franchir un premier pas d'appartenance à une communauté : celui de passer du rôle de consommateur fugitif, curieux des activités qui lui sont proposées, au rôle d'acteur sur la paroisse.

En adhérant, il cotise notamment à hauteur de 12 euros par an pour contribuer aux frais de fonctionnement des JP (financement des activités, participation à l'entretien des salles paroissiales, supports de communication...).

Il obtient également le droit de vote à l'assemblée générale, lieu de partage des actions menées.

## Quelles sont vos priorités pour l'année 2006 ?

En 2006, des chantiers importants nous attendent : actualiser la mission de l'association au regard de la pastorale des jeunes proposée par Mgr Vingt-Trois, ce qui passera par une relecture de nos statuts ; mettre l'accent sur la dimension de charité (les JP participent déjà activement au



Père Jean-Marie Vincent  
Aumônier



Antoine Van der Elst  
Président




Marie-Christine Bourbon  
Vice présidente



Xavier-Guillaume Laurent  
Communication



Guilhem Carrière  
Secrétaire général



Anne Mounier  
Trésorière

**Article 2**  
« Notre association a pour but de permettre aux jeunes professionnels de vivre et d'approfondir leur foi chrétienne au travers de rencontres, de partages et d'activités diverses. »

FEVRIER	
1	M
2	J
3	V
4	S Soirée JP Mo
5	D
6	L
7	M JPMD
8	M Prière Mensuelle
9	J
10	V
11	S
12	D Rando
13	L
14	M
15	M
16	J
17	V
18	S
19	D
20	L
21	M JP Partage
22	M
23	J Appriv. l'Évangile
24	V
25	S
26	D Accueil JP
27	L
28	M Mardi-Gras JP Etoile

comité caritatif paroissial) ; enfin, offrir aux JP de pouvoir se prononcer périodiquement sur la vie de l'association.

Nous le ferons via une évolution du site Internet.

## Quel doit être, selon vous, le rôle des prêtres qui accompagnent vos activités ?

Nous avons la chance aux JP de partager régulièrement nos activités avec les prêtres de la paroisse et d'avoir en outre un aumônier dédié, le Père Jean-Marie Vincent, membre de droit du bureau de l'association.

À ce titre, il contribue à appuyer les responsables d'activité dans leur mission, en les accompagnant dans la relecture de leur engagement et en garantissant le caractère ecclésial de l'association.

## Comment concevez-vous les relations entre l'association des JP et notre paroisse ?

Les JP et la paroisse ont des liens étroits. En premier lieu, le conseil pastoral donne mission à l'association des JP de porter l'évangélisation des jeunes adul-

tes sur la paroisse.

Par ailleurs, les JP s'efforcent de contribuer à l'enrichissement croisé des différentes communautés qui constituent St Germain (Paroissiens géographiques, étudiants, JP).

C'est le cas notamment à la messe de 19h, lors des grandes fêtes liturgiques, lors du pèlerinage paroissial...

## Le Pontificat de Jean-Paul II a marqué profondément les relations de la jeunesse avec l'Eglise et son pape. Qu'attendez-vous du pape Benoît XVI ?

En tant que jeunes investis dans une association ecclésiale, nous attendons de partager avec lui cette joie de la rencontre avec le Christ.

Peut-être un peu moins charismatique que Jean-Paul II auprès de la jeunesse, le pape Benoît XVI a cependant su nous démontrer aux JMJ de Cologne toute la force de son discours épuré, sachant résonner au cœur de la multitude.

Nous avons déjà reçu beaucoup de lui par ses encouragements à "(former) des communautés fondées sur la foi (... ) des communautés dans lesquelles la force de l'Évangile se fait sentir avec vigueur" (Homélie à Marienfeld).

Cela donne du sens à notre mission de Jeune professionnel.

À l'heure où "Deus caritas est" est publiée, gageons que la route avec lui ne cessera d'être très enrichissante.

Propos recueillis par Hugues Salord ■

# Retour de Tokombéré

*Étienne et Catherine de Pontevès, François et Cécile Beaufiles (Conseil de Partenariat), Pierre et Thérèse Lefort (Artok Paris) reviennent d'un séjour de deux semaines, début janvier, à Tokombéré (Nord Cameroun). Voici leurs premières impressions.*

L'accueil est toujours infiniment chaleureux. Mais des choses ont bien changé depuis notre première visite, il y a seize ans. Si les quinze kilomètres de piste qui relie Tokombéré-centre à l'axe Maroua-Mora, défoncés chaque année par les pluies, ne sont pas goudronnés, ils sont parcourus par de plus en plus de vélos, eux en meilleur état (et sur lesquels on voit plus qu'avant des filles ou des femmes au guidon, un bébé dans le dos), mais surtout par de plus en plus de petites motos bien commodes pour couvrir les distances. Par contre, toujours peu de voitures (les prix sont inaccessibles). Et puis, petite révolution, quelques antennes paraboliques ont fleuri amenant plusieurs dizaines de chaînes de télévision. Egalement, les téléphones portables, grâce tout récemment à l'implantation d'une antenne relais, au centre de Tokombéré...

Ainsi, est-on bien informé dans cet arrondissement de brousse de tout ce qui se passe dans le monde, et plus particulièrement en France. Un de nos amis de Tokombéré qui avait suivi, comme bien d'autres, les mouvements qui se sont produits autour de Paris, nous faisait part de ses angoisses : les problèmes liés à la pauvreté, au manque de travail pour les jeunes, au manque de formation et de moyens, si on ne les prend pas en compte, conduisent à des tensions extrêmes et des explosions. Or, disait-il, chez nous, "tout est banlieue"... Mais que de progrès. Certains de ceux que nous avions connus adolescents, et qui sont restés à Tokombéré ou qui y sont revenus après des études supérieures, ont créé de petites entreprises de bâtiment, de mécanique, d'élevage ou d'agriculture, d'artisanat ou encore un "campement-hôtel-bar", Le Kirdi.

Ils ont embauché quelques jeunes. Ils se font repérer dans la région pour leur sérieux et leurs compétences et décrochent quelques marchés. Ils se soutiennent entre eux (Jeune Chambre économique, dite JCET). Des catéchistes, déjà agents itinérants de la Mission, se forment aux bonnes pratiques et aux méthodes nouvelles (ex : culture sous couverture végétale) à la Maison du pay-



Réunion du Conseil de Partenariat.



En pèlerinage à la montagne Baba Simon.

san, pour être aussi, avec d'autres, des animateurs locaux dans le domaine agricole. Au collège-lycée Baba Simon, on a institué avec succès des "grands-frères", agents itinérants eux aussi, qui créent la liaison avec des familles qui ne se déplacent pas. Sur un des plateaux, on essaye de relancer un projet de mise à disposition de jeunes agriculteurs, de 600 ha de terres cultivables.

On se demande aussi s'il ne faudrait pas mettre en place des propositions de "tourisme équitable", car il y a quelques beaux lieux d'excursions dans la région (nous avons testé, gorges, lac, chefferie, avec ceux qui en ont l'idée...)

Étienne (Président de l'association St-Germain-des-Prés-Tokombéré) et Catherine de Pontevès ■

Que de joies, que d'émotions, que d'espérances ressortent des 15 jours passés à Tokombéré au milieu des mamans de l'artisanat. Nous en avons rencontré une soixantaine, toutes très engagées dans leur groupe communautaire du GIC ARTOK, solidaires vraiment les unes des autres. Combien de fois (voir photo) avons-nous entendu leur profonde volonté



Les femmes en conversation devant l'artisanat.

de s'entraider, de travailler ensemble, de partager leurs expériences. C'est ainsi qu'elles savent qu'elles pourront progresser. C'est dans cette chaleur humaine, dans ce partage de vie, qu'elles trouvent la force de lutter contre le découragement face à l'angoisse du quotidien. Elles l'ont exprimé au cours de nos rencontres et aussi dans des danses endiablées, accompagnées de chants rythmés par le tambour et leur cœur. A nous, maintenant de retrousser nos manches, de prendre le relais, de continuer à les soutenir. Nous comptons sur vous pour nous aider à ne pas les décevoir en trouvant de nouveaux lieux de ventes, et les encourager en achetant leurs nouveaux produits de plus en plus perfectionnés.

Ainsi, nous deviendrons tous de véritables acteurs du "projet global" de Tokombéré.

Thérèse (Vice-présidente de l'association Artok Paris) et Pierre Lefort ■

*Notons bien : 2006 est l'année du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'association Saint-Germain-des-Prés-Tokombéré. Des concerts en mars ; une assemblée générale le 11 mai à 20h30 ; des festivités le 15 octobre au cours de la "rentrée paroissiale".*

## REGARD SUR



Lui qui marche à mon pas sans jamais se montrer, dont je sais qu'Il est là parfois pour me porter.

Lui l'ami si fidèle et plein d'humanité qui regarde et appelle sans jamais se lasser.

Lui qui sait écouter les secrets de la vie et toujours pardonner mes infidélités.

Lui, Bonne Nouvelle et amour infini, présence réelle et salut éternel.

Malo Perrin ■

## CONCERTS

L'Association SGP/Tokombéré propose les mercredis 1<sup>er</sup> et 8 mars 2006

### UN RÉCITAL DE CHANT/PIANO

avec Daniel Lefort, ténor et Simon Zaoui au piano  
Au programme, des lieder de Mozart, Schubert, Schumann, Wolf, Strauss et Mahler.

### STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, Paris 20<sup>e</sup>, métro Télégraphe  
Places limitées, adultes 17 €, enfants 13 €  
Réservation par écrit en précisant la date choisie et avec votre chèque à : Association SGP/Tokombéré  
3 place St-Germain-des-Prés - 75006 Paris

### CONCERT D'ORGUE

Dimanche 26 février,  
à 15h30, Jean-Luc HO  
interprétera des œuvres  
des œuvres de Pachelbel.  
Entrée libre.



## CARNET JANVIER

### OBSÈQUES

- Jean François POUGET
- Nadine ROUSSELET
- Marguerite FREMONT

### MARIAGE

- Marguerite FREMONT & Olivier FONTAINE

## ACTU

### DIMANCHE 5 FÉVRIER Journée chrétienne de la communication

Partageons le souci de nos évêques concernant KTO et, plus généralement, leur souhait que le point de vue de l'Eglise puisse être présenté à la télévision.

Portons-en avec eux la préoccupation et manifestons la chaque fois qu'une occasion se présente.

Écoutons à ce sujet René GIRARD, le nouvel académicien : "Mes amis américains me demandent souvent ce qui est arrivé au catholicisme français qui était considéré comme un des plus vivants dans le monde et qui a perdu de son influence. Ce mode d'effacement du catholicisme dans le débat public ne me convient pas. Aux laïques, je dirais que, s'ils ont gagné de leur point de vue, la France a perdu, n'ayant pas acquis d'identité de rechange.

Aux catholiques, je dirais qu'ils ne doivent pas avoir peur de s'affirmer, sans revenir au christianisme bourgeois d'antan".

Cité par Robert MIGLIORINI,

La Croix du 15 décembre 2005, p. 19.

## CALENDRIER

Chaque semaine	Tous les lundis	-19h30	- Atelier de la Parole, <i>salle St Yves.</i>
	Tous les mardis	-8h45	- Messe <i>particulièrement destinée aux mamans.</i>
TEMPS DE PRIÈRE	Tous les mercredis	-19h	- Réunion de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
	Tous les jeudis	-9 -11h	- Catéchisme.
	<i>Les Laudes</i>	-19h	- La table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	<i>Méditation du rosaire</i>	-8h	- du mardi au vendredi, <i>chapelle St Symphorien.</i>
	<i>Adoration du St Sacrement</i>	-18h20	- du lundi au jeudi dans l'église.
	<i>Action de grâce</i>	-18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.
		-18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.

Ce mois-ci	Mercredi 1 <sup>er</sup>	-19h	- Formation "Cléophas" pour les étudiants, <i>salle St Casimir</i>
		-20h30	- Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle Mabillon</i>
	Jeudi 2		- Fête de la vie consacrée
		-14h	- Cours sur St Marc avec le Père Bommelaer, <i>salle Mabillon</i>
	Lundi 6	-17h45	- Réunion du groupe "Œcuménisme", <i>salle St Paul</i>
	Mercredi 8	-20h30	- Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>salle St Casimir</i>
	Mercredi 15	-20h30	- "Halte spirituelle" avec chants de Taizé, <i>salle St Symphorien</i>
	Mardi 21	-20h30	- Réunion du catéchuménat, <i>salle St Benoît</i>
	Mercredi 22	-20h30	- Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>salle St Casimir</i>
	Jeudi 23	-14h30	- Réunion de "La Vie Montante", <i>salle St Casimir</i>
	Vendredi 24	-19h	- Dîner pour les chômeurs, <i>salle St Casimir</i>
	Lundi 27	-20h30	- Réunion des néophytes et recommançants
	Mardi 28		- Mardi gras
		-20h30	- 2 <sup>e</sup> réunion pour le pèlerinage en Terre Sainte, <i>salle Mabillon</i>

### MARS

Mercredi 1<sup>er</sup> - Cérémonie des cendres aux messes de 12h45 et 19h.

### ATELIER DE LA PAROLE

Merci de bien vouloir noter que l'Atelier de la Parole a lieu le Lundi, *salle St Yves*, au 9 rue de l'Abbaye, à 19h (et non pas à 19h30), excepté les lundis 6 et 13 février.

La Lettre de SGP  
3, place St-Germain-des-Prés  
75006 Paris - 01 55 42 81 33  
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.  
Direction de la rédaction : Hugues Salord,  
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.  
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat.

Ont collaboré à ce numéro : les Pères Bernard Bommelaer et Bernard Maës.  
Les rédacteurs de La Lettre : Loup Besmond de Senneville, Alexis Burmod,  
Marie Larrat, Thérèse & Pierre Lefort, Jean Mingasson, Malo Perrin, Etienne  
& Catherine de Pontevès, Hugues Salord et Marie-France Wulfing-Luer.